



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Suivant L'Usage Du Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromeo, & de Sainte Françoise ; Avec le Martyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

XXII La vie de S. Paulin, Euesque de Nole.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

LA VIE DE SAINT PAULIN

Euesque de Nole.

22.
I VIN.

A vie du glorieux saint Paulin, Euesque de la ville de Nole, est tirée de ses propres escrits, & de ce que saint Ambroise, saint Hierosme, saint Augustin, & saint Gregoire Pape, Docteurs de l'Eglise, ont escrit de luy, & Vrane qui se trouua à sa mort, & saint Seuer son contemporain, & S. Gregoire de Tours, & autres saints rapportent en ceste maniere. Saint Paulin estoit François, natif de la ville de Bourdeaux, ses parens estoient tres-nobles & tres-riches Cheualiers Romains, qui laisserent de grands biens & reuenus à leur fils. Estant ieune il print fort grand plaisir à l'estude des lettres humaines, & eut pour maistre Aufone, Poète excellent, & qui estoit le premier de son temps: il se rendit si eloquent & elegant, son style si remply de sentences & de belles paroles, que saint Hierosme apres auoir leu vne de ses oraisons qu'il luy enuoya, en la deffense de l'Empereur Theodose, il la louë infiniment, & l'exhorte de s'adonner à l'estude de l'Escriture sainte, afin que ioignant les lettres humaines avec la Theologie, il obscurcist les autres escriuains Ecclesiastiques par la splendeur de son eloquence; & adiouste ces mots: *Heureux Theodose, d'estre descendu par vn Orateur Chrestien. Vous aués fait esclater son pourpre & consacré l'utilité de ses loix aux siecles à venir. Si maintenant que vous estes nouveau guerrier, & vos commencemēs sont sibeaux, que sera-ce quand vous serez deuenu vieil routier? vostre esprit est grand & copieux en paroles: vostre phrase est facile & pure, & l'un & l'autre accompagné de prudence: car quand la teste est saine, tous les sens sont vigoureux.* Saint Paulin fut marié avec vne Dame de bon lieu, nommée Terasie, il fut Consul & Prefect de la ville de Rome, vn chacun iettoit les yeux sur luy, tant à cause de sa race, de ses richesses & dignitez, que pour son sçauoir, sa rare modestie & bonnes mœurs. Il n'eut aucuns enfans de sa femme, au contraire ils s'adōnerent tellement au rēuicillemēt & à la deuotion, qu'ils se resolerent tous deux d'vn commun cōsentemēt de se separer & viure cōme frere & sœur, pour s'employer tatement à Dieu, & reietter toutes les delices & plaisirs charnels. Saint Paulin estant en ceste resolution, s'en alla à Barcelonne en Espagne, où ayant demeuré quelque temps, fut tellement sollicité d'vn chacun, que l'Euesque Lampie, contre la volonté du Saint le fit Prestre. Et encore que par son humilité, il desirast plustost de commencer à seruir à l'Eglise de Sacristin (ainsi qu'il escrit luy-mesme) neantmoins il baissa la teste, sçachant que Dieu l'auoit ainsi ordonné. Depuis il retourna en Italie avec Terasie, sa bonne sœur, alors passant par Milan, il communiqua ses desirs avec saint Ambroise, & par ses remonstrances & conseils, il poursuivit sa sainte resolution, & s'embrasa de plus en l'amour diuin. Il vint à

Rome, où il fut consolé & visité des bons, des chers & persecuté de ceux qui n'estoient auant d'vne si grande perfection, & d'auant qu'il auoit tousiours porté vne deuotion particulière au Martyr saint Felix, Euesque de Nole, auquel en des vers qu'il luy dedie, il s'offre de seruir à balier la porte de son Eglise, & de veiller toutes les nuits, & de finir ses iours en ce saint exercice) il se détermina, du consentement de Terasie, de vendre tous leurs biens, & les deniers qui en prouieroient, en faire baillier vne Eglise à Fundy, & le reste distribuer aux pauvres, eux deux demeurans les plus pauvres, logez en vn champ de la ville de Nole, incogneus & cartez en habit & profession de Religieux. Ils l'estoient véritablement, & avec vne telle perfection, & avec de si chauds desirs d'aggreer à Dieu, & imiter la pauureté de Iesus-Christ (qui estoit Roy de gloire se fit pauure pour nous enrichir) qu'ils s'embloient des Anges en des corps humains. Saint Paulin consulta avec saint Hierosme (qui estoit desia vieil, & demouroit en Bethleem) ce qu'il deuoit faire, & si luy sembloit propos qu'il allast viure en Hierusalem pour uoir de ces Saints lieux. Il luy fit response, que pour lors il n'en eust pas esté d'aduis, d'autant que Hierusalem estoit pleine de bruit & de tumulte, & qu'il demeurast en repos, & seul comme vn Moine en quelque lieu hors des villes, puis qu'il auoit mis le prix de ses biens aux pieds des Apollres, pour nous apprendre que les richesses se donnent foulé aux pieds, & afin que viuant en silence & humilité il peut tousiours negliger ce qu'il auoit vne fois mesprisé: il luy descrit la façon dont il doit viure pour estre Moine parfait. Paulin & Terasie demurerent quelque temps à Nole sans estre cogneus, viuant des aumosnes qu'on leur donnoit: mais quand l'on sceut qu'ils estoient, cet acte genereux fut admiré à Rome, en Italie, & par tout le monde. Car Paulin estant recogneu pour homme tres-illustre, fort qualifié, grandement riche, puissant & scanant, quin'estoit qu'en la fleur de son aage, doué de tous les biens que l'on appelle de fortune: quand on vint à sçauoir qu'ils estoient reduit volontairement à vne si basse condition, & renoncé à tout ce que les hommes procurent & appetent naturellement: les enfans de ce siecle prirent de la suiet de le tenir pour vn fol, & les seruiteurs de Dieu de le reuerer comme vn saint. C'est pourquoy saint Ambroise parlant de cēt exemple de saint Paulin, diēt cecy: *Paulin, que personne ne deuoit pour estre de meilleure maison que luy, auoir vendu tous ses biens & ceux de sa femme en la Prouince d'Aquitaine, a pris l'habit de Moine, & donné tout son argent aux pauvres, & de riche il s'est fait pauure, pour se descharger d'vn fardeau, & laisser sa maison, son pays, & ses parens, afin de seruir mieus à Dieu: à ceste fin il a choisi la saluude de Nole, pour entier le bruit, & les diuertissemens, & se reure en repos. Que diront les Seigneurs & Cheualiers de ceste exemple. Comme ils s'en offenseront, & diront qu'on ne doit pas endurer cela, qu'on homme de si bon lieu, & de si bon esprit, se desiert, laisse le Senat,*

Et laisse finir en luy vne si noble & ancienne race? Et eux qui se font leurs cheveux, & leurs sourcils quand ils se consacrent à leurs faux dieux Isis, si vn Chrestien pour adonner du tout au vray Dieu, change seulement de robe, ils tiennent cela pour vne grande meschanceté & folie. Sans doute ie porte fort impatiemment de voir le soin qu'on apporte au mensonge, & la negligence dont on traite la verité.

Voila ce que dict saint Anthoine parlant du changement que fit Paulin. Plusieurs grands personages qui vuoient lors touchez d'vn si rare exemple, contracterent amitié avec luy. Saint Anastase pape, aussi tost qu'il fut assis dans la Chaire de saint Pierre escriuit aux Euesques de Champagne, où saint Paulin s'estoit retiré, qu'ils fissent cas de luy: & estant venu à Rome visiter les corps saints des Apostres saint Pierre & S. Paul, il le recueillit avec vn honneur & benignité particulière.

Les Euesques d'Italie le vindrent veoir, ceux d'Afrique luy enuoyerent vn solemnel Ambassade, & saint Augustin qui fut son grand amy luy escriuit plusieurs lettres, & luy dedia le liure, Du soin qu'on doit auoir des morts, & le prie de venir en Afrique pour la consolation de tous les Prelars d'icelle qui desiroient de le veoir. Il s'estoit caché, & Dieu le descouuroit: il fuyoit l'honneur & applaudissement des hommes, & l'honneur le suiuoit comme l'ombre fait le corps: il s'estoit fait pauvre pour Iesus-Christ, lequel l'érichissoit des tresors de ses dons diuins, & ornoit son ame pure de vertus. Quoy que saint Paulin fust si pauvre, il ne laissoit pas d'estre si charitable qu'il n'y auoit pauvre qui luy vint demander l'aumône, auquel il ne voulut donner plus qu'il n'auoit. Il en vint vn le prier de le secourir: le saint dict à Terase qu'elle luy donnast ce dont il auoit besoin: elle luy respondit qu'il n'y auoit qu'vn pain en la maison: donnez-le luy (dit-il) Dieu nous pouruoyra. Elle craignant que le pain faillist à saint Paulin, n'en voulut rien faire. Sur l'heure du dîner il vint des mariniers luy dire qu'ils luy amenoient des bateaux de bled & de vin, mais qu'ils auoient esté retardez, à cause qu'ils s'estoient perdu vne barque. Terase estoit presente, & le saint luy dit: Ne vois-tu pas, ma seur, que pour vn pain que tu as refusé de donner Dieu t'a osté vne barque de bled?

L'Euesque de Nole mourut lors que la renommée de saint Paulin s'estoit desia estendue par tout le pays, & qu'il estoit tant cogneu & estimé de tout le peuple, qu'vn chacun le reueroit, de sorte qu'ils le forcerent d'accepter ceste dignité d'Euesque, & faire office de Pasteur en l'Eglise de Nole, qui estoit lors l'vne des plus riches & principales de la Prouince. Saint Paulin commença à exercer sa charge en telle façon, qu'encore que ses oeures fussent au parauant si esclatantes, il les obscurcit par la splendeur de celles qu'il fit du depuis comme le Soleil efface la clarté des Estoilles: car il ne se prisoit pas d'estre respecté comme vn Euesque; ains d'estre aimé comme Pere, il consolait les affligés, il redressoit ceux qui estoient tombez, il encourageoit

geoit les pusillanimes, il aydoit aux vns de son conseil, aux autres d'aumônes, & à tous de ses prieres. Personne ne s'en alloit mal-content de luy. Il estoit pieux, misericordieux, humble, & doux, il edifioit tout le monde, soit de sa sainte vie, soit de sa celeste doctrine. Estât Euesque l'Empereur Honoré l'appella pour assister à vn Concile qui s'assembloit touchant certains affaires qui regardoient la tranquillité de l'Eglise, & luy escriuit vne lettre à ceste fin, & d'autant que Paulin detenu de maladie n'y auoit peu aller, il lui fit vne recherche pour l'aduertir qu'on auoit differé la conclusion du Concile, & le prier de s'y trouuer en ces termes: *Particulièrement, Seigneur, saint Pere & venerable, & vray seruiteur de Dieu, ie vous prie, que postposant le travail vous fassiez cét œuvre de Dieu, & nous consoliez de vostre presence. Ne tardez plus de venir pour le bien du Synode, afin de satisfaire à nos desirs, & nous donner la benediction.*

Il arriua deux autres particularitez à saint Paulin estant Euesque, esquelles il monstra le grand amour qu'il portoit à la paureté, & son admirable charité enuers les prochains: l'vne est rapportée par saint Augustin, l'autre par le Pape saint Gregoire qui sont telles. Apres qu'Alaric Roy des gots, eut pris & saccagé Rome, il passa avec son armée victorieuse vers le Royaume de Naples, ruinant & rauageant toutes les Prouinces par où il passoit. Son armée entra dans la ville de Nole, où ils prirēt le saint Euesque Paulin. Saint Augustin parle ainsi de sa prison. *Nostre pauvre Euesque de Nole, qui d'homme riche estoit volontairement deuenu tres-pauvre, & tres-saint personnage, quand les barbares pillerent Nole, lors qu'il estoit captif entre leurs mains, faisoit ceste priere à Dieu, comme il la dict du depuis: Seigneur, que ie ne sois point tourmenté pour l'or ny pour l'argent, parce que vous sçavez où t'aymis tout mon bien. Sans doute Paulin les auoit cachés en Dieu, ayant long temps au parauant predit les maux à venir, & admonesté vn chacun de s'approcher de luy, & le faire gardien de leurs tresors.* Saint Augustin adiouste que saint Felix apparut à ceux de Nole, & les prit en sa protection. Quelques années apres les Vandales vindrent d'Afrique, & coururent toute ceste coste, la pillant & ruinant, & emmenerent plusieurs bourgeois de Nole: Celly qui y receut plus de perte fut saint Paulin, parce qu'ils volerent l'Eglise, & sa maison. Mais quoy qu'il eust esté bien despoüillé, il donna tout ce qu'il peut ramasser pour secourir & soulager les captifs.

Ne luy estant plus rien demeuré, le Pape saint Gregoire dit qu'vne pauvre veufue s'adressa à luy, & le pria de luy donner quelque aumône pour racheter son fils qui estoit esclau du gendre du Roy des Vandales. Le saint luy respondit qu'il n'auoit plus rien de reste que soy-mesme, qu'elle le prist, & baillast au gendre du Roy au lieu de son fils, que tres-volontiers il demeureroit esclau en sa place. Elle pensoit qu'il dit cela en riant, mais le saint par son eloquence luy dit tant de si belles raisons, qu'il la persuada de le faire. Ils passerent tous deux en Afrique, & la veufue pria le gendre du Roy de luy faire tant de faueurs

que de luy rendre son fils : & voyant qu'il l'en refusoit, elle le supplia à tout le moins de le changer avec cét homme là present, qu'elle luy offroit. Le barbare le garda, & le trouua fort modeste, & de bonne façon: Il luy demanda s'il scauoit quelque mestier, le saint luy respondit que non, fors qu'il estoit iardinier. Il se contenta de cela, & rendit l'enfant à la veufue, & enuoya Paulin en vne siene maison pour cultiuer son iardin : lequel s'en acquitoit soigneusement, & ne se passoit iour qu'il n'enuoyast à son maistre quelque present des herbes & des fleurs de son iardin : le barbare mesme prenoit plaisir de s'y aller promener, & entroit en discours avec son iardinier; le trouuant d'assez bõ propos, de sorte que laissant ses amis il venoit souuent parler avec luy, & l'enquerir de diuerses choses, parce qu'il le trouuoit sage & prudent. Ceste conuersation passa si auant qu'un iour Paulin dit à son maistre en grand secret qu'il donnast ordre à ses affaires, parce que le Roy son beau-pere ne viuroit plus gueres. Le genre descourrit ce secret à son beau-pere, & le Roy eut enuie de voir Paulin, & l'on trouua moyen de le faire venir tandis qu'ils disneroient tous deux, cõme luy faisant apporter quelque nouveauté de son iardin. Le Roy l'ayãt veu demeura tout froid, & dit à son genre que cét esclau luy auoit dit la verité, parce que la nuit auparavant il auoit veu en songe quelques Iuges, entre lesquels estoit ce iardinier assis sur des sieges, & que par son commandement ils luy ostojent le fleau qu'il auoit en la main. Demãdez-luy (dit le Roy) en particulier & en verité qui il est, parce qu'il est impossible qu'il ne soit autre que ce qu'il paroist exterieurement. Le maistre le demanda à Paulin, & le pressa tellement, qu'encore qu'il le vultist celer, il luy dit qu'il estoit Euesque. Son maistre entendant cela demeura fort estonné, & luy dit qu'il aduisast ce qu'il desiroit, parce qu'il le vouloit renuoyer en son pays chargé de dons. Le saint ne luy demanda ny or ny argent, ains seulement les captifs de son Euesché. Le barbare les fit tous chercher; & mettre en vn vaisseau chargé de bled, dans lequel le saint Euesque victorieux de soy mesme, du monde, des tyrans, du diable & de l'Enfer, conduisant le triomphe de la charité retourna à Nole, & fut receu de son troupeau avec l'allegresse & la ioye que ie laisse à penser; & la mort du Roy arriua peu de iours apres, comme le S. l'auoit prophetisé.

Saint Paulin s'exerçant es œuures de pieté, & au gouvernement de son Eglise, comme il faisoit auparavant, tomba malade d'un fascheux mal de cõte: il fut visité par Symmache & Benoist Euesques qui le consolèrent fort: il fit dresser vn Autel en sa chambre, & tirant des forces de sa foiblesse, il se leua du liẽt, & dit Messe, assisté de ces deux Euesques. Incontinent apres il se recoucha & demanda, Où sont mes freres? Vn de ses seruiteurs pensant qu'il demandoit les Euesques là presens, luy respondit: Pere les voila. Le saint repliqua: Ie ne demãde que Ianuier & Martin qui ont parlé icy à moy, & m'ont dit qu'ils reuiendroient incontinent. Saint Ianuier fut Euesque & Martyr,

qui est patron de la ville de Naples, où est auant d'huy son chef & son sang, lequel estant approché près du chef, se reschauffe & bouilloit comme vn ordinaire & continuel miracle, & saint Martin estoit Euesque de Tours, si renommé en l'Eglise par sa sainteté & miracles, lequel auoit cogné Paulin, & l'affectionnoit fort particulièrement, ayant esté guarý d'un œil par ses prieres, se frottant avec vn peu d'huyte de la lampe, laquelle apres sa mort estoit allumée deuant son saint corps. Ces deux saints vinrent visiter Paulin en sa mort, lequel commença à chanter ce Psalme de Dauid; *J'ay preparé mes yeux vers la montagne &c.*

Il y auoit là vn prestre nommè Postume affligé, parce qu'il deuoit quarante sols des aumosnes qu'il auoit faictes, par le commandement de saint Paulin, qu'il voyoit à l'article de la mort, sans auoir de quoy les payer. Il en parla à saint Paulin. Le saint l'ayant ouý, luy respondit en soufrian: Ne vous tourmentez pas, mon frere Postume, il se trouuera assez de quoy payer les debtes faictes pour le bien des pauvres. Et tost apres on luy apporta vne aumône de cinquante sols dont il en fit donner deux au porteur, & du reste il en fit payer ses debtes, remerciant Dieu, qui n'abandonne iamais ceux qui ont confiance en luy. Il passa la nuit avec de grandes douleurs, & le lendemain il dit Matines: & apres auoir exterté ses prestres, de seruir nostre Seigneur, de contr'aymer, & nourrir la paix entr'eux, il se mita oraison gardant silence iusques à l'heure de Vespres, & comme resueillé du sommeil, voyant la nuit approcher, & qu'il estoit temps d'apporter de la chandelle, il entonna d'une voix douce & basse ces paroles: *J'ay preparé vne lampe à nos Christ: & apres auoir medité & prié iusques sur les quatre heures de nuit, estant enuironné de gens qui attendoient son bien-heureux trespas, la chambre où il estoit commença à trembler. Tous les assistans s'estonnerent & tomberent sur le carreau tous espandus, criant à Dieu misericorde: le saint avec ce bruit qui ne fut entendu en aucun endroit du logis qu'en sa chambre seule trembla: Sa face demeura belle & blanche comme la neige, qui manifestoit la gloire dont iouý l'estoit l'ame à laquelle le corps auoit seruy. La terre se tristifia, & le Ciel se resioüyt de sa mort. Les brebis de Nole pleurerent leur pasteur, & les Anges chanterent de l'auoir en leur compagnie. Saint Paulin mourut le 22. Iuin, (auquel l'Eglise celebre sa feste) l'an de nostre Seigneur 431. sous Theodose le ieune, & Valentinian Empereurs. Quoy que saint Paulin fut si scauant & eloquent, comme nous auons dit, sa grande humilité fut cause qu'il se iugea indigne de se mesler d'expliquer & interpreter l'Ecriture sainte. Il eut des vers & des Epistres excellentes, sans les diuulguer ny garder, sinon que par l'industrie de saint Amand Euesque de Bourdeaux son amy, elles furent recueillies & conseruées iusques à nous. Car le saint estoit si esloigné de soy mesme & de toutes les choses du monde, & si attaché au Ciel, qu'il confesse n'auoir memoire des*

Epistres qu'il auoit escrites. Le corps de saint Paulin est à Rome en l'Eglise de saint Barthelemy de l'isle, comme dit le Martyrologe Romain, & adouste que saint Paulin auoit vn grand pouuoir sur les diables, & beaucoup de vertu contre eux.

A Nole ville de Champagne d'Italie, deceda saint Paulin Euesque & Confesseur, lequel de tres-noble & tres-riche qu'il estoit, se fit pour l'amour de nostre Sauueur, pauvre & humble, & qui plus est, se rendit luy mesme esclau pour racheter vn captif que les Vandales conrans la Champagne de Rome, en auoient mené en Affrique. Il a esté tousiours renommé non seulement pour sa rare doctrine, ains encore pour la puissance qu'il auoit sur les diables. Les saints Docteurs Ambroise, Hierosme, Augustin, Gregoire, ont escrit ses louanges. En la montagne d'Ararath furent crucifiez dix mille Chrestiens. A Vuelheling Cestre, en Angleterre saint Alban martyr, s'estant du temps de Diocletian, liuré au lieu d'un Prestre qu'il auoit receu en son logis, fut cruellement battu & tourmenté, & en fin decapité. Avec luy endura encore vn des soldats qui le menoiert au supplice, lequel fut sur le chemin conuerty à la Foy, & merita d'estre baptisé de son propre sang. A mesme iour deceda saint Nicee Euesque, renommé pour sa doctrine & saintes mœurs. A Cluny sainte Conforce vierge.

La virgine de saint Iean Baptiste. A Rome sainte Agathe vierge, fut à tel iour si grieuement tourmentée, qu'elle rendit l'ame entre les mains des bourreaux, son corps fut secrettement enleué par deux saintes Dames, Paule & Agathe, lesquelles le transporterent en Sicile, où il fait plusieurs miracles. Item à Rome saint Iean Prestre, du temps de Julien l'Apostat, fut decolé deuant le simulacre du Soleil, sur le vieux chemin du Sel. Son corps fut enseuelé pres des autres martyrs par le bien-heureux Concorde Prestre. A Surin ville de Toscane, deceda saint Felix Prestre, lequel par le commandement du Gouverneur Turcie, fut tant & si long temps battu d'une pierre sur la bouche, qu'il rendit l'ame. A Philadelphie ville d'Arabie, decederont les saints martyrs Zenn & Zene son seruiteur, lequel baisant les chaines de son maistre qui estoit en prison, & le priant qu'il luy fist par des merites qu'il acqueriroit par ses tourmens, fut saisi par les soldats, & receut la couronne du martyre avec son maistre. En Angleterre sainte Edith vierge, & Royne, le corps de laquelle fut trouuée, onze ans apres son trespas.

LA NATIUITE DE SAINT IEAN Baptiste, Precurseur de nostre Seigneur Iesus-Christ.

A feste de la naissance du tres-glorieux Precurseur de Iesus-Christ saint Iean Baptiste, est si pleine de ioye & de resioüissance en l'Eglise de Dieu, que pour la celebrer avec plus de solemnité, anciennement on disoit trois Messes, comme l'on fait à present le iour de Noël, chose que l'Eglise n'a accoustumée en la feste d'aucun autre saint. La Conception de cét homme miraculeuse, sa naissance, sa vie & sa mort se tirent des Euangelistes, lesquels en ont particulièrement escrit. Car nostre Seigneur qui auoit esleu saint Iean Baptiste pour vn si digne & excellent office, entre les autres priuileges & prerogatives souverains qu'il luy donna, ce fut que les mesmes Historiens de sa vie le fussent aussi de celle de saint Iean: entre lesquels l'Euangeliste saint Luc commence

son Euangile, disant: qu'Herodes Asealonite estant Roy de Judée, il y eut vn Prestre nommé Zacharie, marié avec vne femme appelée Elisabeth, & qu'eux deux estoient iustes, & obseruoient entierement la Loy de Dieu sans offenser personne, lesquels n'auoient point d'enfans tant à cause de la sterilité d'Elisabeth, que de la vieillesse surannée d'eux deux. Et qu'vn iour Zacharie offrant à l'Autel de l'encens au Seigneur tout le peuple estant dehors en prières, il luy apparut vn Ange de Dieu au costé droit de l'Autel, à la veüe duquel il s'estonna, & l'Ange luy dit Zacharie ne crains point, d'autant que ta priere a esté exaucée, & ta femme Elisabeth enfantera vn fils que tu nommeras Iean, lequel sera cause d'vne incroyable allegresse, & plusieurs se resioüyront en sa naissance, d'autant qu'il sera grand deuant Dieu: il ne boira point de vin, ny chose qui puisse enyurer, & sera remply du saint Esprit dès le ventre de sa mere. L'auteur diuin poursuit le fil de son Histoire, rapportant le doute de Zacharie, & la question qu'il fit à l'Ange (c'estoit saint Gabriel) & la responce qu'il luy rendit, & comme en punition de sa faute il deuint muet: l'estonnement & admiration du peuple, iusques à ce qu'ayant acheué le temps de son ministere, Zacharie s'en retourna en sa maison, & Elizabeth conceut saint Iean le vint-quatriesme de septembre, six mois auparauant l'Incarnatiõ du Fils de Dieu & en accoucha le vingt-quatriesme de Iuin l'année ensuiuante. Or d'autant que la vie, la predication, l'office, & les autres choses qui cõcernent cét homme diuin, sont si notoires, laissant le fil de son Histoire, le desire de dire vn mot de ses vertus & excellences: encore que pour en exprimer seulement l'ombre de la moindre, il faudroit vne langue Angelique, veu que l'Ange dit à Zacharie, que son fils seroit grand deuant Dieu. Que toutes les nations sont comme n'estans point, ainsi qu'vne petite goutte d'eau deuant Dieu: combien grand, excellent, sublime & diuin, est celuy qui fut si grand deuant nostre Seigneur, és yeux duquel celuy qui est grand est veritablement grand, & le petit, petit & le neant, neant: ainsi que disoit l'humble saint François. Car si nous considerons de pres, nous trouuerons que toute l'excellence & grandeur de la creature ne consiste au iugement trompeur, ny en la fausse opinion des hommes, ains en l'estime, & au poids qu'elle a deuant son Createur. Nous autres faute de cognoistre les choses ne les scaurions peser en la iuste balance: & quoy que l'entendement les voye, la passion l'aveugle bien souuent. De là vient que nous changeons les noms, appellons le pauvre riche, le sage fol; le subtil prudent, le temeraire fort, loüans ce que nous deuriõs blasmer, & blasmans ce que nous deuriõs louer. C'est pourquoy saint Paul disoit: *Que celuy est digne de loüange, qui est loué de Dieu: non pas des hommes.* Et en vn autre endroit: *Celuy est digne de loüange, non qui se loue soy-mesme, mais celuy qui est prisé de nostre Seigneur.* De là vient, que ceux-là sont veritablement bien-heureux & grands, qui le sont deuant la diuine Ma-